

Syria and Iran. Diplomatic Alliance and Power Politics in the Middle East. London - New York, I. B. Tauris, 2006, 359 p.

Clément Therme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/32322>

DOI : [10.4000/abstractairanica.32322](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.32322)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Clément Therme, « *Syria and Iran. Diplomatic Alliance and Power Politics in the Middle East.* London - New York, I. B. Tauris, 2006, 359 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 367, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/32322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.32322>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Syria and Iran. Diplomatic Alliance and Power Politics in the Middle East.
London - New York, I. B. Tauris,
2006, 359 p.

Clément Therme

- 1 L'A. propose ici un nouveau paradigme expliquant l'alliance diplomatique irano-syrienne. Il ne s'agit pas, selon lui, d'une alliance de circonstance mais plutôt d'un partenariat stratégique de long terme. Plusieurs raisons à cela : tout d'abord, les divergences idéologiques entre un Etat laïc et une République islamique permettent d'éviter une surenchère doctrinale entre les deux Etats. Ensuite, les convergences stratégiques entre Téhéran et Damas renforcent cette alliance défensive née au lendemain de la révolution islamique. L'A. illustre cette thèse par une étude précise et très bien documentée de l'évolution des relations syro-iraniennes de 1979 à 1988. Il étudie à la fois les coopérations bilatérales (pétrolières, militaires, régionales) et les facteurs externes influençant les deux acteurs (le rôle de l'URSS et des États-Unis en particulier). Il remarque que ni la fin de la guerre Iran-Irak ni la chute de l'URSS n'ont mis fin à cette alliance qui a perduré tout au long des années 1990. L'aide militaire américaine apportée aux Kurdes iraniens est aussi devenue, pendant cette période, un facteur de rapprochement entre deux Etats craignant les velléités indépendantistes d'une partie de la minorité kurde. L'A. conclut en notant que le premier dirigeant étranger à rendre visite à Mahmoud Ahmadinejad au lendemain de son élection à la présidence, en 2005, a été le président syrien Bachar al-Assad.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

CLÉMENT THERME

IFRI – Téhéran